



Éduquer au changement

Changer l'éducation

” Manifeste

Introduction

■ Au vu de l'insatisfaction actuelle générée par le statu quo dans le domaine de l'éducation, un changement fondamental des mentalités et des convictions s'impose, concernant les objectifs à atteindre et la manière de procéder, pour les atteindre.

■ Dans cette optique, le manifeste appelle à mettre davantage l'accent sur l'éducation qui favorise : 1) la préparation à une vie de citoyens actifs dans les sociétés modernes, complexes et démocratiques d'aujourd'hui et de demain, et 2) le développement personnel. En effet, l'éducation devrait refléter des objectifs généraux correspondant au type de société dans laquelle nous souhaitons vivre ; elle devrait nous permettre de promouvoir une société durable, fondée sur le respect des droits de l'homme, une culture de la démocratie, la coopération et l'équité. A cette fin, les jeunes devraient être dotés de compétences spécifiques afin qu'ils puissent collaborer de façon innovante et créative, et réussir dans des sociétés démocratiques saines. L'éducation ne peut plus consister en la simple transmission d'ensembles figés de connaissances aux jeunes générations.

■ Il convient donc de s'efforcer à «faire les bonnes choses» en visant des objectifs à moyen et à long terme, plutôt que de chercher à «faire les choses bien» pour répondre à des objectifs d'évaluation à court terme, comme c'est le cas actuellement.

■ L'éducation doit reposer sur l'autonomisation des jeunes afin de leur permettre de participer à un débat permanent sur le type de société démocratique à créer et les moyens d'y parvenir.

Nos défis dans un environnement global

■ Bien que le rôle de l'école reste fondamentalement le même, la société, elle, a changé, de même que les priorités en matière d'éducation. Les défis auxquels nous sommes actuellement confrontés nous obligent à repenser attentivement l'orientation que nous souhaitons donner à l'éducation et à la société. Aussi, à l'heure où les questions mondiales ont de plus en plus de répercussions à l'échelle locale, est-il important d'amener les gens à comprendre que les actions qu'ils mènent au niveau local peuvent avoir un impact au niveau mondial. L'éducation doit promouvoir des attitudes, des valeurs et des comportements qui permettront aux citoyens de relever un certain nombre de défis. C'est pourquoi elle doit être axée sur :

► **Le défi de la diversité:** nous vivons dans des sociétés pluralistes et d'une riche diversité, et, pourtant, nous ignorons souvent cette richesse et laissons des stéréotypes et préjugés

influencer notre manière de percevoir et de traiter « les autres ». Or, c'est lorsque l'action repose sur des valeurs telles que le respect, l'équité, la solidarité, la coopération et l'intégrité, et que les citoyens parviennent à vivre les uns à côté des autres dans un esprit de *convivencia* que le progrès humain et l'harmonie sociale sont les plus favorisés. Aussi l'acquisition des savoirs être, des savoir-faire, des savoirs nécessaires pour promouvoir le respect interculturel et les valeurs démocratiques doit-elle constituer l'un des objectifs fondamentaux de l'éducation.

► **Le défi numérique:** la révolution numérique a transformé les moyens d'interaction et l'accès à l'information ; elle a, par conséquent, le potentiel de transformer également les modes d'apprentissage en renforçant l'autonomie et l'indépendance des jeunes par le biais de l'apprentissage par les pairs et de l'accès à de nouvelles sources de connaissances. Cette révolution apporte également d'innombrables possibilités de promouvoir les valeurs démocratiques fondamentales de la transparence et l'ouverture à l'information, et de s'affranchir des frontières sociales et culturelles. Cependant, si ce degré d'interconnectivité favorise une participation active, renforce l'empathie envers nos concitoyens et aide les individus à s'organiser, protester et défendre les droits de l'homme, il facilite également la promotion de l'intolérance, de la haine et de la violence.

■ Tandis que nous devenons les producteurs et les consommateurs de nouveaux dispositifs numériques, l'éducation est confrontée à un double défi : dans un premier temps, trouver des moyens d'utiliser ces nouveaux outils de façon dynamique, en mettant à profit les opportunités offertes par la technologie pour fluidifier un apprentissage axé sur l'autonomie et l'interaction, puis, dans un deuxième temps, former des « cybercitoyens » responsables.

► **Le défi économique:** les tendances économiques mondiales ont modifié les modèles de travail ; aujourd'hui, les recruteurs recherchent de plus en plus des candidats dotés de compétences transversales et « non techniques » (capacité à résoudre des problèmes, compétences internationales et interculturelles, réflexion systémique, construction d'un savoir collectif, esprit critique, compétences de navigation sur de multiples réseaux du savoir ou capacité à s'adapter rapidement à l'évolution technologique par de nouveaux modes d'organisation du travail).

► **Un environnement limité:** il est impératif de planifier l'avenir en tenant compte du caractère limité des ressources de la planète, ce qui requiert une réévaluation complète de notre mode de vie et de la façon dont nous pouvons répondre à la nécessité de préparer

un avenir durable. Ainsi convient-il notamment de revoir les moyens de production et de s'interroger sur la recherche constante de croissance économique, dans l'objectif d'établir de nouveaux modes de travail et de réflexion permettant de réduire l'empreinte écologique de l'homme sur son environnement. Il est plus que nécessaire de cultiver des valeurs appropriées pour soutenir cette approche et d'adopter des méthodes de travail favorisant des développements économiques et des pratiques durables.

Le monde de l'éducation

■ L'éducation est de plus en plus scrutée et critiquée : l'école manquerait à ses obligations envers de nombreux jeunes. C'est là un jugement injuste, qui repose sur une évaluation de la réalisation d'objectifs à court terme, et non de la réalisation du potentiel des individus – un processus qui demande plus de temps. Or, le changement au profit d'une perspective à plus long terme implique l'adoption d'une vision à plus long terme dans le domaine de l'éducation également ; cette dernière constitue un investissement dans l'avenir d'une société.

■ L'accent doit être mis sur les valeurs essentielles au changement et il faut doter les individus des compétences et outils nécessaires pour faire face aux défis qui se posent dans des contextes très divers, et pour les relever. L'école transmet et développe implicitement (et peut le faire explicitement) des valeurs chez les apprenants. Les éducateurs devraient assumer cette responsabilité et montrer clairement, à travers la langue, le programme et la pédagogie qu'ils adoptent, les valeurs à développer ; parallèlement, la façon dont la vie scolaire est organisée devrait apporter aux apprenants une expérience positive de la démocratie. En faisant en sorte que ceux-ci se sentent autonomes et qu'ils s'engagent au sein de leurs communautés, l'école leur permet d'assumer progressivement la responsabilité de leur apprentissage, de leurs actions et de leur rôle dans la société.

■ Les décisions prises en ce qui concerne les programmes et la pédagogie (c'est-à-dire ce qu'il convient d'enseigner, et comment) ne sont pas neutres : elles sont d'ordre politique. Les apprenants ont besoin non seulement de connaissances, mais aussi de compétences transversales ; l'enseignement dispensé dans des disciplines telles que les mathématiques, les sciences ou l'histoire devrait leur permettre d'acquérir un savoir, tout en leur faisant comprendre comment ces matières et les théories sur lesquelles elles reposent sont élaborées. Le choix des méthodes d'enseignement, certains domaines du programme et l'éthos général adopté au sein des institutions d'éducation peuvent développer les compétences transversales indispensables à la création de sociétés

justes, démocratiques et saines. Aujourd’hui, les enseignants peuvent vraiment promouvoir des cultures démocratiques, en s’appuyant sur l’apprentissage coopératif, la coconstruction du savoir et la réflexion critique. Mais il est nécessaire de revoir les « programmes scolaires » actuels : ils sont trop souvent axés sur des objectifs à court terme, alors qu’il est nécessaire de prendre en considération les besoins à long terme de l’humanité.

■ L’enseignant joue un rôle central dans ce processus. Il doit non seulement être ouvert à l’apprentissage fondé sur le questionnement, à l’étude des processus de cognition et à la réflexion sur la réflexion, mais aussi veiller à ce que les méthodes pédagogiques qu’il emploie véhiculent des valeurs inhérentes à une culture de la démocratie, valeurs qui à leur tour imprègnent les actions et les comportements des jeunes. Le respect de certaines valeurs requiert un ensemble de connaissances, de perceptions et d’expériences.

■ Les compétences transversales qui permettent de façonnner les valeurs, comportements et actions des individus doivent être intégrées aux pratiques éducatives quotidiennes. Ainsi, faut-il que les jeunes acquièrent des connaissances sur les cadres juridiques, sur d’autres contextes culturels ou sur la manière dont les stéréotypes et la discrimination voient le jour, par exemple. Ils doivent posséder les compétences nécessaires pour gérer l’information et des perspectives multiples, évaluer des points de vue différents et évoluer dans des environnements interculturels. Ils doivent en outre être capables de faire preuve d’empathie, d’apprécier la valeur du pluralisme et de promouvoir l’égalité – autant d’attitudes nécessaires dans une société démocratique saine et compatissante. Il faut également qu’ils prennent conscience, par l’expérimentation, des bénéfices et des difficultés relatives à la prise de décision démocratique, et qu’ils en perçoivent l’utilité dans la promotion de l’harmonie sociale.

■ Dans cette optique, les enseignants doivent mettre en avant des valeurs et des compétences démocratiques, elles-mêmes composantes clés d’une formation appropriée des enseignants. Cependant, on observe souvent des décalages entre les valeurs que les individus défendent, d’une part, et la façon dont ils se comportent, d’autre part. Une personne peut valoriser l’égalité, mais ses croyances et ses actions peuvent être influencées par certaines « forces puissantes » – telles que des préjugés personnels – très résistantes au changement. Par conséquent, si l’on veut que les enseignants parviennent à développer efficacement certaines valeurs et pratiques démocratiques chez leurs apprenants et à faire en sorte qu’elles donnent lieu à une action positive, il convient de les aider à réfléchir à leurs propres valeurs et préjugés. La formation des enseignants doit être innovante et collaborative, et requiert un certain investissement en temps.

■ Parallèlement, l'importance des enseignants et le rôle fondamental qu'ils jouent dans la réussite d'un système éducatif donné doivent être davantage reconnus. En effet, l'enseignement est une tâche aussi complexe que noble, mais, dans de trop nombreuses sociétés, les enseignants ont un statut économique et social médiocre. Aussi, est-il difficile, dans bien des pays, de recruter des enseignants et de faire en sorte qu'ils restent dans la profession. Cette mauvaise image entraîne une perte d'investissement et rend plus difficile la formation de professionnels hautement qualifiés, capables de soutenir l'ancrage de fortes valeurs démocratiques, essentielles pour l'avenir. Il convient donc d'accorder davantage d'attention à la question du recrutement des enseignants, et de rechercher des professionnels ayant une vision claire du rôle de l'éducation dans la promotion des compétences transversales clés pour la participation à une société démocratique, ainsi que l'expérience, les compétences et les valeurs nécessaires pour mettre cette vision en œuvre.

Actions en faveur du changement

■ Un changement doit avoir lieu. Il se produira quoi qu'il arrive, mais nous avons des options concernant son orientation. Ainsi, si notre objectif est de mettre en place des sociétés démocratiques et durables, globalement, tel doit également être le moteur du changement dans l'éducation.

■ Il est essentiel que les citoyens se sentent partie prenante du processus de changement, qu'ils aient leur mot à dire sur son orientation et qu'ils jouent un rôle actif dans sa mise en œuvre. La réussite du processus dépend de la contribution et de la participation active d'acteurs intervenant à différents stades, que ce soit ceux qui promeuvent le changement, ceux qui en prennent la décision ou ceux qui le vivent concrètement. Pour devenir réalité et développer des compétences transversales essentielles à la démocratie, notre action doit porter sur de nombreux domaines, notamment :

- ▶ **L'accès à un savoir renouvelé :** l'accès au savoir ayant été amélioré, l'apprentissage tout au long de la vie est désormais possible pour tous. Il faut que les enseignants fassent comprendre comment le savoir n'est pas simplement une connaissance *acquise* mais qu'il résulte d'un processus de construction, d'évaluation et de validation. Cet accès au savoir rapproche les cadres formels et informels d'apprentissage, et permet une plus grande perméabilité entre les disciplines ; les écoles doivent encourager les activités transversales.
- ▶ **La relation pédagogique et éducative :** lorsque les relations sont fondées sur le respect mutuel et l'entraide, l'apprentissage dans des environnements informels a plus de chance de réussite. Il faut que les apprenants fassent preuve de motivation et d'implication dans leur

apprentissage, et que les enseignants cultivent chez eux le goût d'apprendre. Dans cette optique, il convient de veiller à proposer des opportunités d'apprentissage et des approches appropriées, ainsi que des espaces sûrs, en mettant à profit les points forts des uns et des autres, et en aidant chacun à développer ses compétences dans d'autres domaines. Les écoles sont des institutions sociales ; elles devraient donc permettre aux jeunes de faire l'expérience de la participation dans un environnement positif, bienveillant et démocratique.

- ▶ **L'exercice serein de la profession :** le domaine de l'éducation est de plus en plus politisé, et les enseignants sont souvent abreuivés de remarques sur la nature de leur profession, la manière dont ils devraient être formés, leur rôle et les priorités qui devraient être les leurs. Il faudrait plutôt reconnaître la complexité de leur mission et les contraintes qui pèsent sur eux. Dans cette optique, il convient d'accorder davantage d'attention à la formation initiale et continue des enseignants, en facilitant le travail collaboratif, l'accès à la recherche, les opportunités de participation aux travaux de recherche-action, et ce, pour permettre aux enseignants de relever les défis auxquels ils sont confrontés et ainsi modéliser les méthodes de travail qu'ils souhaitent encourager chez leurs apprenants. Il convient également de se concentrer davantage sur les objectifs à long terme de l'éducation, plutôt que de mettre constamment l'accent sur les objectifs à court terme.
- ▶ **L'école dans la société – la société à l'école ?** L'école a une mission complexe : elle est chargée non seulement de développer les connaissances et de favoriser le développement personnel, mais aussi de veiller à ce que les individus puissent effectivement contribuer à la vie civile et politique, et à ce que les jeunes soient préparés à entrer dans le monde du travail. La réalisation de ces différents objectifs requiert une vision claire des liens entre l'école, l'éducation et la société. En un sens, les écoles sont des lieux clos, des sanctuaires isolés du monde extérieur, qui offrent aux jeunes l'espace et le temps nécessaires pour se développer en tant qu'individus ; parallèlement, elles sont très étroitement reliées à la communauté au sens large et à la société. Elles doivent par conséquent constituer des lieux où les jeunes peuvent faire l'expérience du type de société démocratique souhaitée grâce à une participation active et engagée, à des forums d'échange de vues qui permettent de répondre positivement à la multiplicité des opinions, avant d'avoir à prendre des décisions en toute responsabilité. Les écoles peuvent également servir de lieu de rencontre pour une communauté, de moteur culturel et d'espace pour favoriser l'établissement de liens durables et harmonieux entre différents partenaires et groupes. Mais, pour cela, il faut que la société définisse clairement ce que l'école *peut faire* et ce qu'elle *devrait faire*.

Le «Manifeste pour les enseignants du XXI^e siècle» de la conférence «Image et éthos professionnel des enseignants» (avril 2014, Conseil de l'Europe, Strasbourg), a été élaboré par la Communauté de pratique du Programme Pestalozzi et la Commission éducation et culture de la Conférence des organisations internationales non gouvernementales du Conseil de l'Europe.

Le présent document en résume les principales idées. La version intégrale du manifeste est disponible dans plusieurs langues sur le site web du Programme Pestalozzi du Conseil de l'Europe (www.coe.int/pestalozzi), ainsi que sur un site consacré à l'action menée à cet égard (<http://change4education.info>).

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont les 28 membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en oeuvre de la Convention dans les États membres.

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE